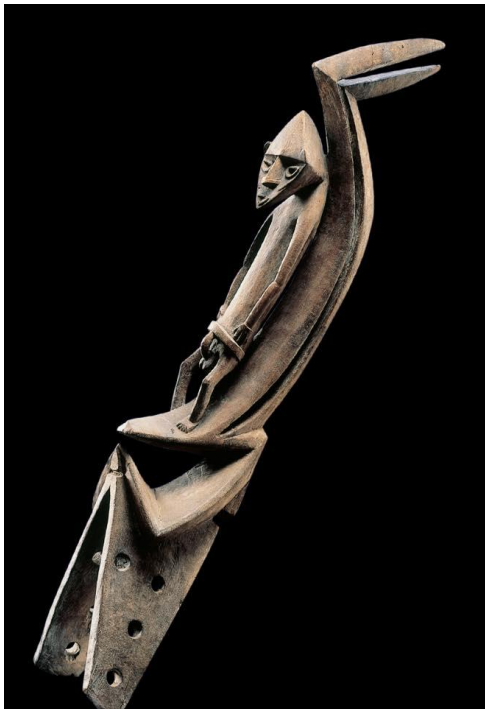


Proue de pirogue



- Mélanésie
- République du Vanuatu. Ile de Malekula, région nord-est
- 20ème siècle
- Bois
- H. : 104 cm
- INV. 4611

Cette sculpture en bois ornait la proue d'une pirogue à balancier, appelée *naho* ; elle provient de l'îlot de Vao, au nord-est de l'île Malekula. Sur l'îlot voisin d'Atchin, à 5 km seulement au sud-est de Vao, ce genre de proue est appelé *solip* ou *solüb*. Les cultures des petites îles au nord-est de Malekula – Vao, Atchin, Wala, Rano, Uripiv et Uri (Small Islands) – sont les seules du Vanuatu à avoir des figures de proue détachables, qui indiquent le statut social du propriétaire ou d'un groupe d'hommes rituellement liés au sein du « Maki » (le système de grades pour les hommes des petites îles).

Dans les variantes régionales de ce système, il existe fondamentalement deux niveaux – avec de nombreuses subdivisions – traditionnellement franchis collectivement par des groupes d'hommes, et il faut parfois une génération pour compléter chaque niveau.

Les hommes doivent fournir un très grand nombre de cochons (dont la valeur est liée à la courbure de leurs défenses) pour procéder aux paiements rituels et participer aux sacrifices qui se tiennent dans le cadre de ces cycles cérémoniels complexes.

Le propriétaire d'une pirogue paie (en cochons) un sculpteur pour qu'il confectionne une proue figurant les éléments correspondant à son statut rituel. La plupart de ces sculptures représentent un oiseau marin associé aux voyages et aux entreprises des chefs.

La longueur ou la profondeur de la découpe intérieure du bec de l'oiseau et de son corps sont proportionnelles au rang du propriétaire : une découpe intégrale montre que le propriétaire est d'un rang élevé au sein du Maki. Il en est de même de la sculpture masculine stylisée qui surmonte le dos de l'oiseau et qui, parfois, représente le propriétaire même de la pirogue ou l'un de ses ancêtres masculins importants. Les proues sont souvent peintes de couleurs vives.

Kirk Huffman, *Arts d'Afrique et d'Océanie. Fleurons du musée Barbier-Mueller, musée Barbier-Mueller & Hazan (éd.), 2007 : p. 350.*